

> LEXIQUE ET CULTURE

Dragon

Thématiques et disciplines associées : Français, Héros / héroïnes et personnages, Vivre des aventures, Récits d'aventures.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait d'*Eragon*, de Christopher Paolini (ed. Bayard Jeunesse, 2004, trad. Bertrand Ferrier).

« En se réveillant ce matin-là, Eragon aperçut le dragon perché sur la colonne de lit, pareil aux sentinelles du temps jadis saluant le jour nouveau. Sa couleur l'émerveilla. Il n'avait jamais vu un bleu aussi lumineux, aussi pur. Les écailles de la créature scintillaient comme des saphirs. »

- Quel genre de créature découvre le héros ? Quelle est sa particularité ?

Un support iconographique ou un objet

Le professeur pourra projeter une ou plusieurs représentations de dragons, par exemple celle d'un dragon volant comme on le trouve en Asie ou l'affiche du film *Dragon (How to train your dragon)*. Il pourra également apporter une figurine inspirée du monde médiéval fantastique ou bien la carte *Dracaufeu* du jeu Pokémon.

- De quelle créature est-il question ?

Un enregistrement audio

Les trois premiers couplets de la chanson « Le dragon » par Aldebert (2014), par exemple dans la version illustrée par des élèves de CM2, accessible sur internet.

- La chanson se présente comme une histoire : qui la raconte ? qui découvre-t-on dans cette histoire ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

[...] ποταμός, Ἀχελῶον λέγω, [...]

Un fleuve, je parle d'Achéloüs, [...]

φοιτῶν ἐναργῆς ταῦρος, ἄλλοτ' αἰόλος

δράκων ἐλικτός, ἄλλοτ' ἀνδρείω τύπῳ

βούκρανος.

qui se montre souvent en taureau, une autre fois en dragon aux anneaux tachetés, ou encore avec une tête de bœuf à visage d'homme.

Sophocle, *Les Trachiniennes*, vers 9-13, 445 avant J.-C.

« CUNARUM LABOR EST ANGUES SUPERARE MEARUM,

« C'est un travail qui remonte à mon berceau de vaincre des serpents,

DIXIT, ET UT VINCAS ALIOS, ACHELOE, DRACONES,

dit-il, et même si tu surpassais tous les autres dragons,

PARS QUOTA LERNAEAE SERPENS ERIS UNUS ECHIDNAE ? »

Achéloüs, tu crois valoir à toi tout seul le serpent du marais de Lerne né d'Échidna ? »

Ovide (43 avant J.-C. - 17 après J.-C.), *Métamorphoses*, livre IX, vers 67-69.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à deux images qui illustrent et accompagnent sa découverte. Héraclès et [Achéloos](#) et [Hercule](#) combattant Achéloüs métamorphosé en serpent

Retrouvez Éduscol sur



Les images associées : Le professeur projette deux images, l'une antique, l'autre moderne, illustrant le combat d'Héraclès-Hercule contre le dieu-fleuve Achéloüs. Il laisse aux élèves le plaisir de découvrir par eux-mêmes l'identité de celui qui parle dans le texte d'Ovide.

- *Héraclès et Achéloos*, stamnos attique attribué au peintre Oltos et au potier Pamphaios, provenant de Cerveteri (Italie), env. 530 av. J.-C., British Museum, Londres.
- *Hercule combattant Achéloüs* métamorphosé en serpent, bronze (H. 2,6 m) fondu par François-Joseph Carbonneaux en 1824, Musée du Louvre, Paris.

Le professeur guide les élèves dans leur observation. Ceux-ci retrouvent les caractéristiques de la créature dont ils ont repéré le nom en grec δράκων (drakôn) et en latin dracones (pluriel) : une sorte de serpent-dragon à tête d'homme avec cornes de taureau (le vase antique), un énorme serpent gueule béante (la sculpture moderne). Il s'agit bien d'Achéloüs, le dieu-fleuve doté du pouvoir de métamorphose, comme la sorcière Madame Mim qui se transforme aussi en dragon dans le dessin animé *Merlin l'Enchanteur* de Disney (1963).

D'après l'ancienneté des textes et du vase, les élèves placent rapidement le récit dans le temps proprement « fabuleux » du mythe. Ils émettent des hypothèses sur l'identité du héros qui affronte la créature : ils penseront sans doute à Héraclès-Hercule, le champion toutes catégories des pourfendeurs de monstres, grand spécialiste des serpents-dragons comme il le dit lui-même non sans humour dans le texte d'Ovide. Pour le fils de Zeus-Jupiter, éliminer des serpents est en effet un véritable « jeu d'enfant », un « travail qui remonte au berceau » (*cunarum labor*) depuis que la jalouse Héra-Junon a envoyé deux énormes reptiles pour l'étouffer alors qu'il n'était encore qu'un bébé.

Dans le texte latin, le nom *dracones* est associé aux deux autres noms qui signifient « serpent » en latin : *anguis* et *serpens* (voir l'histoire du mot). On note aussi l'allusion à deux autres « dragons » fabuleux : la célèbre Hydre de Lerne et la Vipère Échidna (voir dans les prolongements)

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Le professeur propose aux élèves de reprendre les paroles d'Hercule en français sous forme de petit jeu théâtral. Ils pourront ainsi mimer l'affrontement du héros et du dieu-fleuve, dépité de sa défaite sous sa peau de serpent.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

Retrouvez Éduscol sur



L'histoire du mot : le sens originel

En grec, le nom masculin δράκων (*drakôn*) est une forme de participe du verbe δερκομαι (*derkomaï*) qui signifie « voir avec un regard pénétrant » : il est littéralement « celui qui observe avec son regard fixe, brillant et perçant ». Le latin l'a repris tel quel : *draco* (m.), *dracones* au pluriel.

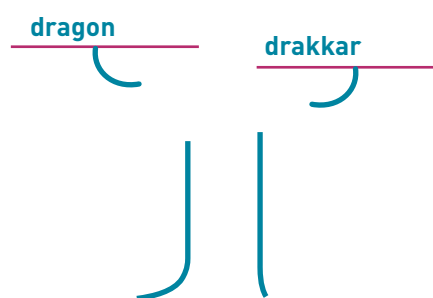
Dans les récits mythologiques, les dragons sont des créatures fabuleuses qui ont l'apparence de serpents monstrueux. Ils ont très souvent la fonction de gardiens, chargés de surveiller des trésors (la Toison d'or, les pommes d'or des Hespérides) ou des lieux sacrés (la source du dieu Arès-Mars), comme l'indique l'étymologie du nom même.

Il est important de souligner que, selon le sens originel du mot, les « dragons » antiques sont d'abord des gardiens chargés de veiller sur un objet ou un lieu, d'où la mention fréquente d'une de leurs principales caractéristiques : ils ne dorment jamais (voir les textes dans l'étape 4).

Ces dragons n'ont ni pattes, ni ailes et ne crachent pas de feu, à la différence des dragons médiévaux et modernes, que les élèves connaissent bien. En revanche, ils ressemblent à des serpents de très grande taille dotés d'attributs terrifiants : têtes multiples et venin mortel (Hydre de Lerne), crocs acérés, parfois sur une triple rangée, anneaux énormes aux reflets de feu.

Il faut noter enfin que ces créatures mythiques peuvent être également désignées dans les textes antiques par le nom grec ὄφις (*ophis*, « serpent », d'où l'adjectif ophidien, « qui est de la nature du serpent » en zoologie) et par les noms latins *anguis* (d'où « anguille ») et *serpens* (littéralement « celui qui rampe »).

Premier arbre à mots : français

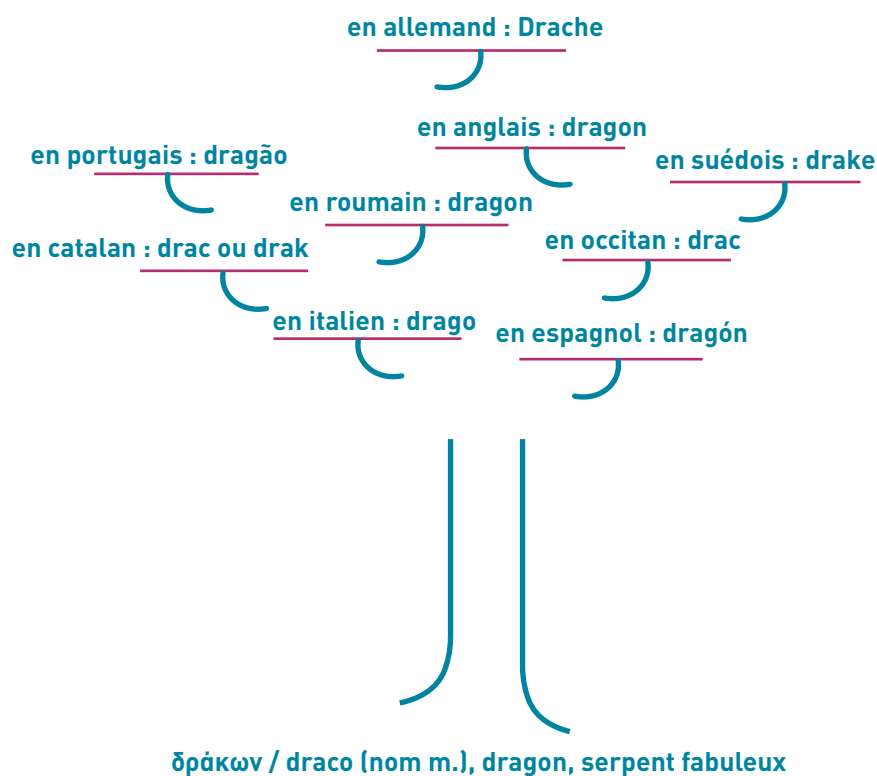


δράκων / draco (nom m.), dragon, serpent fabuleux

Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots : autres langues

**Du latin au français : notice pour le professeur**

Apparu en 1840 dans un ouvrage consacré à l'archéologie navale, le nom *drakkar* sert à désigner communément les navires vikings en français. Cette forme a été empruntée au suédois *drake* (pluriel *drakar*) qui a le sens de « dragon » (un mot issu de l'ancien scandinave *dreki*, au pluriel *drekar*). On peut observer qu'un *k* supplémentaire a été ajouté par la suite de manière fantaisiste. En fait, dans la culture viking, le terme *dreki* servait d'abord à désigner les figures sculptées à la proue et à la poupe des navires, qui représentaient très souvent des dragons, destinés à effrayer l'ennemi et les mauvais esprits. Ensuite, le mot s'est appliqué par métonymie au bateau de guerre lui-même.

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées. Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur propose aux élèves de lire à voix haute les mots de l'arbre à mots en attirant l'attention sur la prononciation [k] et [g].

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Par la lecture de courtes phrases ou citations, le professeur amène les élèves à découvrir ce que recouvre le terme dragon.

« Elle me fait trembler dès qu'elle prend son ton.

Je ne sais où me mettre, et c'est un vrai dragon »

Molière, *Les Femmes savantes*, II, 9 (1672).

Le Dragon est composé d'une longue suite d'étoiles qui longe une partie de la Petite Ourse.

Le dragon de Komodo est une espèce de varan qui se rencontre notamment dans les îles de Komodo en Indonésie centrale. C'est la plus grande espèce vivante de lézard avec une longueur moyenne de 2 à 3 mètres et une masse d'environ 70 kg.

Le dragon n'est pas toujours le gardien effrayant d'un trésor des récits fabuleux ; il peut désigner une femme d'humeur acariâtre et vindicative, une constellation de l'hémisphère boréal ou bien une espèce de très grand lézard.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur peut sensibiliser les élèves à la création de mots par les auteurs de certaines productions au cinéma ou dans la littérature de jeunesse.

Par exemple, sur un modèle de suffixations que l'on trouve dans le monde animal, le petit du dragon est appelé dragonneau et la femelle dragonne (lion/lionne/lionceau ; paon/paonne/paonneau ; pigeon/pigeonne/pigeonneau).

De même, celui qui a pour monture un dragon est appelé dragonnier, sur le paradigme de cavalier, chamelier, muletier.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

L'extrait du roman de Christopher Paolini, *Eragon*, proposé en amorce (étape 1) peut faire l'objet d'une dictée préparée.

Écrire

A partir des histoires lues, le professeur propose aux élèves d'imaginer un court dialogue entre un dragon et un héros de leur choix, en s'inspirant par exemple de l'extrait d'Ovide (Hercule et Achéloüs, étape 2, le mot en V.O.).

Il peut aussi varier cette situation d'écriture en proposant aux élèves une image « positive » du dragon telle que la donnent aujourd'hui certains romans ou films d'animation plus particulièrement destinés à la jeunesse (voir le roman *Eragon* ou le film *Dragons* (titre original « How to train your dragon »), réalisé par Dean DeBlois et Chris Sanders, Dreamworks, 2010).

Lire

Le professeur propose au choix diverses histoires de dragons antiques en extraits courts, disponibles en annexe. Ceux-ci sont l'occasion de lectures (silencieuses ou orales) pouvant se prolonger par un travail ludique (voir prolongements).

Plus généralement, le professeur invite les élèves à s'interroger sur l'image « positive » du dragon que donnent aujourd'hui certains romans ou films d'animation plus particulièrement destinés à la jeunesse : on y voit en effet de petits dragons « gentils » que de jeunes héros sont amenés à dompter et avec qui ils nouent une véritable amitié (voir le roman *Eragon* ou le film *Dragons* (titre original « How to train your dragon »), réalisé par Dean DeBlois et Chris Sanders, Dreamworks, 2010).

Après avoir été une sorte d'animal de compagnie, le « dragonneau » devenu un puissant dragon acquiert ainsi le statut de compagnon du héros au même titre que le fier destrier du chevalier dans les légendes médiévales, selon le schéma mythologique et héroïque conventionnel.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Les aventures de *Bilbo le Hobbit* de l'écrivain britannique J.R.R.Tolkien, chapitre 12 à partir de « Il était étendu là, le grand dragon rouge-doré... » où le personnage principal rencontre le dragon Smaug qui a volé aux nains leur trésor.

Des récits et légendes régionales, par exemple la Tarasque en Provence, le Drac du Rhône, la Vouivre en Franche-Comté.

La légende d'Hercule.

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Le jeu des serpents-dragons

Sur le principe du jeu de l'oie et du « Trivial Pursuit », les élèves fabriquent eux-mêmes un jeu dont les étapes sont constituées par des images de dragons. Les textes proposés dans les étapes 2 et 4 permettent de démarrer le jeu avec 9 cases « dragons », illustrées par des images à chercher sur internet.

Les élèves sont invités à rédiger des cartes questions / réponses sous forme de QCM.

Par exemple, lorsque le joueur tombe sur la case DRAGON de Colchide, il doit répondre à la carte correspondante :

Je garde un trésor : lequel ?

la Toison d'or la couronne du roi de Colchide le bateau de Jason

ou bien

Quelle est la caractéristique du dragon de Colchide ?

il crache du feu. il a des ailes. il ne dort jamais.

« Dessine-moi un dragon »

Dans un travail qui associe le vocabulaire et les arts plastiques, les élèves sont invités à dessiner eux-mêmes leurs dragons. Diverses enluminures leur sont proposées pour stimuler leur créativité.

Créer un blason et sa devise

Le blason de Poudlard regroupe les emblèmes de ses quatre maisons : le lion pour Gryffondor, le blaireau pour Poufsouffle, l'aigle pour Serdaigle et le serpent pour Serpentard. Il est accompagné de la devise : DRACO DORMIENS NUNQUAM TITILLANDUS, « Un dragon qui dort ne doit jamais être chatouillé ».

Les élèves travaillent à la création d'une devise et d'un blason (en regardant le visuel du blason de Poudlard sur Internet par exemple) pour leur classe, en s'inspirant du principe de la devise de l'école de sorcellerie et de magie dans la saga Harry Potter, J. K. Rowling, 1997-2007. Le mot dragon figurera obligatoirement dans la devise.

Des mots en lien avec le mot étudié : monstre, terreur, héros, exploit, métamorphose

[Lien vers l'annexe](#)

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

